



Église évangélique réformée
de Suisse

Moi, je suis la vigne, et vous, les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui-là porte beaucoup de fruit, car, en dehors de moi, vous ne pouvez rien faire. Jean 15,5

Quelle prétention ! Sans lui ou en dehors de lui... nous ne pourrions rien faire !

C'est énorme, c'est vrai. Mais ce n'est peut-être pas comme on pourrait le comprendre dans un premier temps. Comme si Jésus disait : vous qui êtes dehors, il vous faut entrer, et alors seulement vous porterez du fruit, et même alors seulement vous commencerez à pouvoir faire vraiment quelque chose ! Non, C'est même le contraire. Jésus commence par constater : je suis la vigne, et vous, vous en êtes les sarments. Autrement dit : vous êtes des sarments, vous êtes naturellement greffés à moi, vous et moi c'est déjà des destins liés. Personne n'arrive à Jésus du dehors. Car nous sommes liés à lui dès notre conception. Car, comme le dit la Profession de foi chrétienne en admirant la création : et par lui (le Fils du Père) tout a été fait, et rien de ce qui a été fait, ne s'est fait sans lui, précise le prologue de l'évangile selon saint Jean. La création toute entière porte l'empreinte du Fils. Notre marque humaine ne porte donc qu'une seule étiquette : « made by Him ».

Alors oui, quelle heureuse prétention ! Il est la Vigne, il existe avant les sarments, il est l'origine et la cause des sarments que nous sommes. Ce n'est pas nous qui avons à creuser le sol par nos seules forces pour puiser de quoi survivre. C'est lui. Il est la vigne. Tout nous est donné par lui. Nous n'avons pas inventé de vivre. Nous avons à nous laisser faire plutôt qu'à faire. Mais en nous laissant faire par lui, nous serons poussés à faire, à mieux faire, à encore mieux faire. Mais pas en étant livrés à nous-mêmes, mais bien au contraire, portés par Lui, le tout surgissant comme les pousses au printemps ! La Vigne est à l'origine de la sève, les sarments la laissent passer, en restant bien greffés.

Mais force est de constater que cette marque d'origine « made by Him » n'est pas vraiment intacte. On appelle cela le péché des origines. Une perturbation arrivée, elle, de l'extérieur, d'un autre, du démon déguisé en ange de lumière... Notre liberté a cédé, et ainsi elle cède encore et toujours, aussi instinctivement qu'à contre cœur. Saint Paul dit : je fais le mal que je ne voudrais pas faire, et je ne fais pas le bien que je voudrais pourtant faire. Qu'il est bon alors de savoir que le Fils, par qui nous sommes faits, est ce Jésus venu vivre notre vie et mourir pour nous ouvrir complètement à sa Vie. Il est cette vigne dont notre orgueil et notre petite vue voudraient parfois se détacher. Mais en nous arrachant de Lui, nous Le blessons autant que nous blessons nous-mêmes. Heureuse faute ! Car de son côté, du côté de la vigne, de sa blessure béante sortent du sang et de l'eau. Le sang de l'amour versé sur la croix et reçu comme du vin de fête à l'Eucharistie et l'eau de la purification que nous procure le baptême.

Autrement dit, impossible que Jésus ne soit pas concerné par ma vie. Mais libres à nous de le laisser plus ou moins passer. Et si nous, nous voulons nous en couper, lui continue à verser sa vie pour nous... Ainsi, quand on se rend compte à quel point il est la Vigne et nous les sarments, alors tout devient plus beau, plus grand et plus engageant qu'avant !

Conférence des évêques suisses